

Rana Plaza, 10 ans déjà (partie 2/2)

**Le 24 avril 2013,
au moins 1135 personnes meurent dans l'effondrement de l'immeuble du Rana Plaza
et environ 2500 personnes sont blessées.**

C'est l'un des accidents **les plus meurtriers** de l'histoire mondiale de l'industrie textile. La veille, l'immeuble était évacué et fermé suite à la découverte de fissures. Les employées et employés du textile ont repris leur poste le 24 avril sous la menace de la direction des ateliers. Dans les décombres, on retrouvera des étiquettes et bons de commande de nombreuses marques d'habillement que l'on trouve en France. Parmi les victimes, une **grande majorité de femmes**.

Au delà de la catastrophe environnementale qu'elle provoque, la **fast-fashion** est le théâtre de la **surexploitation** des êtres humains.

Industrie de l'habillement, quel pouvoir vivre pour les salarié.e.s ?

Les progrès en matière de conditions de travail dans le secteur avancent trop lentement et il reste que la **question des salaires apparaît peu dans les réflexions**. Pendant la pandémie de covid19, la main d'œuvre du secteur de l'habillement a été touchée de plein fouet par les licenciements et les ruptures de paiement, **mettant en difficulté de nombreuses familles**, obligées d'emprunter de l'argent pour acheter à manger. Presque trois ans plus tard, nombre de salaires dus ne sont toujours pas versés¹.



Plusieurs millions de personnes cousent nos vêtements dans le monde, elles ont des salaires parmi les plus bas du monde². **Les femmes représentent près de 80% de la main d'œuvre mondiale** des industries de l'habillement et des chaussures³. Dans certains pays, les salaires peuvent être **deux à sept fois inférieurs au salaire moyen national** (soit l'équivalent de montants inférieurs à 1 000 euros par mois en France)⁴. L'OIT rapporte en 2016 que les salaires minima dans les pays d'approvisionnement sont insuffisants pour pourvoir aux besoins de la famille⁵. C'est en **Éthiopie que l'on trouve le salaire le moins élevé** de l'industrie textile mondiale : l'équivalent de 23€ par mois (cf figure ci-

dessus pour une sélection de pays⁴).

- <https://cleanclothes.org/news/2022/protests-in-38-cities-demand-adidas-end-its-long-legacy-of-workers-rights-abuses>
- <https://www.payyourworkers.org/>
- https://wecf-france.org/l'exploitation-des-travailleurs-euses-dans-les-usines-textiles/#_ftn2
- <https://fr.statista.com/infographie/18006/salaires-ouvriers-industrie-textile-vetement-dans-le-monde/>
- http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_norm/---relconf/documents/meetingdocument/wcms_468095.pdf

La **pression sur les prix exercée par les grandes marques** fait que la grande majorité des initiatives de lutte contre les salaires de misère ont échoué.

En définitive, la part des bénéficiaires de la production qui revient à la main d'œuvre reste marginale⁶.

Sur un tee-shirt vendu 29€ en Europe, les ouvrières et les ouvriers du Bangladesh ne toucheront qu'environ **une vingtaine de centimes** d'euros

Rajoutons également que les **emplois sont très précaires et souvent informels**, ce qui laisse le champ libre aux propriétaires d'usine à recourir à tout stratagème pour augmenter la productivité : restriction du nombre de pauses pour aller aux toilettes, de la durée des pauses repas pendant lesquelles on insère des séances de formation, etc...



D'où vient la matière première ?

Il y a beaucoup à dire également sur la récolte du coton. Selon le rapport 2021 "Know The Chain"⁷, du fait de l'isolement des terres agricoles, les **risques de travail forcé sont particulièrement élevés dans l'approvisionnement en coton**⁸. Selon un rapport de la Commission européenne⁹, la production de coton implique du travail forcé ou infantile, en particulier en Afrique et en Asie. La Chine est le plus gros producteur de coton, elle représente 23% de la production mondiale dont la majorité provient de la région du Xinjiang¹⁰, province dont de nombreux rapports ont fait état de travail forcé et d'autres violations des droits humains à l'encontre des Ouïghours et d'autres minorités ethniques.

De la même façon que pour l'Accord de l'industrie de l'habillement au Bangladesh, il existe une organisation (Better Cotton Initiative) qui contrôle la provenance du coton. La méthode utilisée ne garantirait cependant pas la traçabilité du coton⁸ et de plus **l'organisation a récemment été accusée de servir de caution « greenwashing »**¹¹.

Beaucoup de chemin à faire

La pandémie, l'effondrement du Rana Plaza, les dérives du travail forcé et infantile sont les révélateurs de l'échec du modèle capitaliste. Les pays du Nord ne possèdent de pouvoir d'achat qu'à la condition qu'ailleurs on ne possède pas de pouvoir vivre. **Pour produire en masse à bas coût, il faut asservir la main d'œuvre**. On voit ici le lien prégnant entre l'environnemental et le social.

6 <https://fr.statista.com/infographie/28824/repartition-cout-vetement-t-shirt-fabrique-pays-emergents-industrie-textile/>

7 <https://knowthechain.org/>

8 <https://www.just-style.com/comment/the-hazards-of-ignorance-in-cotton-supply-chains/>

9 https://international-partnerships.ec.europa.eu/news-and-events/stories/clearing-cotton-child-labour_en#:~:text=71%25%20of%20child%20labour%20is,supply%20chain%20across%20the%20globe.

10 <https://www.theguardian.com/world/2020/dec/15/xinjiang-china-more-than-half-a-million-forced-to-pick-cotton-report-finds>

11 https://fr.wikipedia.org/wiki/Better_Cotton_Initiative